

Le succès de "Jean-Pierre, lui, moi" à Avignon !

📁 Catégories du Quatrain, Site Le Quatrain

📅 publié le 29-07-2019

Le Canard enchaîné

Raconte pas ta vie

Sur plus de 1 600 spectacles, pas moins de 300 sont des "seul-en-scène".
Cela suffit pour faire un monde.

JAMAIS on n'en a vu autant en Avignon. Même dans le « in », le « Phèdre » de Racine et ses huit personnages principaux sont dits, joués, racontés par un seul acteur, l'épatant François Gremaud. La faute à la crise, évidemment : un seul salaire, c'est bien moins cher, et cela permet de voyager léger. Beaucoup racontent leur vie, mais pas que. Pépites.

Jean-Pierre, lui, moi

Il pourrait dérapier, d'un geste en trop, devenir lourd, s'aventurer dans le pathos, faire un faux pas, un seul, sur un sujet pareil, on comprendrait. Mais non. Tout est tenu. Mais aussi très vivant, très libre, très ouvert à l'improvisation, au dialogue avec le public. On sent que Thierry Combe nous livre une pièce longuement mûrie. Elle parle de Jean-Pierre, son frère. Son frère lourdement handicapé. Ne fuyez pas, au contraire ! On explore avec lui cette contrée peu connue. Ce que ça lui fait, d'avoir pareil frère. De grandir avec. De le supporter, de l'aimer. D'être aimé par lui. D'affronter le regard des autres. Leur gêne. Tous ceux qui lui demandent sans cesse de ses nouvelles pour ne sur-



tout pas en avoir. Thierry Combe joue avec tout cela. Joue avec le public. Prend soin de lui, le prend par la main, par la métaphore, par le rire, pour lui faire toucher du doigt ce que c'est d'être différent. Différent et très semblable à

nous. On sort en larmes ou tout sourire, ça dépend des gens, bouleversé en tout cas, rempli de gratitude, un peu plus conscient de notre humanité. De ce que veut dire le mot « fraternité ».

A Villeneuve en Scène, au Verger.

Jean-Pierre, lui, moi (une pépite à découvrir absolument)

Par Jackie Manoël-Colin



Autant l'avouer tout de suite, au moment où nous pénétrons dans cet espace entouré de palissades en bois, on n'est pas vraiment à l'aise. Comment le Pocket Théâtre va-t-il aborder la question du handicap, ce sujet grave et encore tabou en société?

D'emblée, nous voilà prévenus : seul en scène, Thierry Combe va se livrer à une "prise de parole" sur la déficience intellectuelle, les troubles du langage et les difficultés de marche de Jean-Pierre, son petit-grand frère. Mais pas vraiment seul puisque les parents, le médecin, les éducateurs, mais aussi Xavier, Véronique, Dominique, les copains du centre, partagent avec nous un panel de situations poignantes, drôles, farfelues et parfois saugrenues.

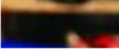
L'annonce du handicap aux parents, un anniversaire au foyer, les regards des amis, une fête familiale, une consultation chez le psy -à hurler de rire pour ne pas en pleurer- entre fiction et réalité, Thierry Combe nous entraîne dans une traversée intime ponctuée de moments de complicité tour à tour tendres ou espiègles avec le public.

Un spectacle atypique, délicat, sincère, irrévérencieux et plein de pudeur, porté par un comédien doté d'une énergie folle et d'un humour à fleur de peau. On rit, on est ému, on est bluffé au cours de cette soirée-veillée en plein air et on s'interroge aussi sur notre propre rapport avec le handicap. Avant de s'incliner devant la performance de Thierry Combe et de saluer cette déclaration d'amour à ce "Petit Prince qui pose sans cesse des questions mais ne répond jamais aux nôtres".

Au Verger, à 19h, jusqu'au 21 juillet, relâche le lundi 15 juillet, plein air, durée environ 1h45, tarifs de 8€ à 16€, à partir de 12 ans. Réservations 04 32 75 15 95. www.festivalvilleneuveenscene.com



VILLENEUVE EN SCÈNE / CONCEPTION THIERRY COMBE



Publié le 23 juin 2019 - N° 278

Entre témoignage personnel et fiction, Thierry Combe aborde dans *Jean-Pierre, lui, moi* la question du handicap. Non sans humour, il questionne le regard qu'on lui porte. Les peurs et les préjugés qui l'entourent.

Qu'il soit programmé dans des théâtres, dans des festivals d'arts de la rue ou ailleurs, c'est toujours à l'intérieur d'une palissade circulaire que Thierry Combe joue *Jean-Pierre, lui, moi*. Après avoir installé les spectateurs sur de petits tabourets, le comédien le dit d'emblée : c'est de handicap qu'il va être question. Plus précisément, de la déficience intellectuelle, du trouble du langage et du pied bot de son frère, Jean-Pierre, qui a marqué son enfance et sa vie d'adulte. Seul en scène, le comédien interprète son propre rôle ainsi que toute une galerie de personnages pour convoquer l'absent. Et lui déclarer son amour.

Tentative de réparation

Dans un désordre qui trahit des sentiments encore à vif, Thierry Combe reconstitue diverses situations vécues, auxquelles il ajoute quelques inventions. L'annonce par le corps médical de la maladie de son frère, sa propre enquête pour découvrir le nom de cette maladie – une « *psychose infantile vieillissante* », finit-il par apprendre – ou encore divers moments de complicité ou de tension sont offerts en partage au public... Tout cela pour tenter une réparation. Un apaisement. Avec gravité, mais aussi avec humour, *Jean-Pierre, Lui, Moi* nous invite ainsi à interroger notre rapport au handicap.

Anaïs Heluin

« Jean-Pierre, Lui, Moi », de Pocket Théâtre, Festival Villeneuve-en-Scène, à Villeneuve-lès-Avignon



Fabuleuses faiblesses

Par Stéphanie Ruffier
Les Trois Coups

Comment trouver la juste distance pour évoquer sur scène le handicap, surtout quand le sujet choisi n'est autre que son grand frère ? Entre performance désopilante, forme documentaire et tendre confiance, Thierry Combe joue avec les codes du théâtre et nous offre un moment d'empathie exceptionnel.

Il entre, goguenard, en sweat à capuche vert, style « éduqué à la cool ». Et annonce qu'il est venu nous parler d'un sujet grave : la perception du handicap et son retentissement au sein d'une famille, la sienne. Ce téméraire spectacle, inclassable, présenté comme une « prise de parole théâtrale » exhibe avec générosité sa problématique casse-gueule, ses ficelles, y compris ses doutes.

À quoi tient son charme fou ? À la relation sincère que Thierry Combe, auteur et interprète jurassien, tisse pas à pas avec son public. Les espaces, presque didactiques, sont délimités au sol : ici se trouvent père-mère, à côté le milieu socio-médical. Bien sûr, le handicap occupe la place la plus imposante, au-devant de la scène, tandis que le narrateur cherche un peu la sienne, navigue, orchestre... Très vite, la reconstitution de scènes fondatrices explose dans une habile porosité entre réel et fiction.

Surprises sucrées ou salées

Dans ce cercle de parole à ciel ouvert, délimité par une intimiste palissade en bois, le spectateur, comme Thierry avec son sujet, se sent à la fois en confiance et en danger. Cette truculente galerie de portraits qu'il assure seul, avec générosité, à la Caubère, ne nous ménage pas. Les corps inquiets ou dégingandés, les obsessions et les exaspérations de tous y sont travaillés comme une pâte à modeler émouvante. Les tableaux



illustrant la condescendance de certains proches et la froideur administrative nous

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN LAURÉS

OFF

Handicapé, et alors ?

Avec humour, tendresse et sensibilité, Thierry Combe porte à la scène une réalité humaine généralement tue, cachée.

Envoyé spécial.

Les sièges en bois brut, le bric-à-brac du décor punaisé sur les murs et entassé dans un coin, près d'un lit et de deux ou trois chaises, livrent un indice. Rien de bien ordinaire n'est prévu dans ce petit chapiteau à ciel ouvert où Thierry Combe accueille d'abord son public. Et c'est parti pour près de deux heures d'un voyage au cœur de l'intime, dans le désordre d'une vie de famille perturbée, heurtée, bousculée, depuis la naissance de Jean-Pierre, handicapé, c'est-à-dire pas comme tout le monde. « Et alors ? » s'interroge le comédien, qui interprète tous les rôles, celui du frère narrateur et témoin, celui des parents, des soignants... Prenant le public à témoin, l'invitant même à participer, Thierry Combe ne porte pas un regard de compassion, ne professe aucun misérabilisme. Simplement, il inscrit ce handicap, ce frère qu'il aime, dans la vie ordinaire, avec tendresse. Sans éviter le

regard des autres, qui ne côtoient la différence que de loin, sans éviter non plus quelques questions que d'aucuns se posent mais ne disent jamais. Comment vivent réellement les handicapés, dans leur corps et dans leur tête, éprouvent-ils les mêmes peurs et sentiments que les autres ? Font-ils l'amour ? Quelle est leur notion du temps ? Voilà quelques-unes des questions posées, sans voyeurisme, sans faux semblant non plus. Et sans avoir au final toutes les réponses.

Avec beaucoup d'humour (et quelques longueurs, même s'il prévient qu'il faut du temps pour traiter le sujet), Thierry Combe témoigne, parfois « pète les plombs », et il est alors saisissant, pour revenir dans la « norme » après avoir démythifié le handicap. Tout simplement. Mais c'est déjà beaucoup. »

GÉRALD ROSSI

Jean-Pierre, lui, moi, à 19 heures, jusqu'au 21 juillet, Villeneuve-en-scène. Tél. : 04 32 75 15 95.

Nous accueillons au Quatrain le spectacle "Jean-Pierre, lui, moi" les 14 et 15 mai 2020. Retrouvez ici les articles concernant sa venue au festival Off d'Avignon !